



JEUDI 6 MAI 2021, édition printanière du

## « Café à Lire » !

### Les Amis de la Bibliothèque

ont participé le matin au ramassage des déchets organisé par la commune, allant même jusqu'à croiser quelques flocons à La Sarre !



Voici le Compte-Rendu des lectures partagées ce même après-midi, dans la salle de la Colombière :

- Métro Paris 2033, Tome 1 « Rive Gauche », de Pierre BORDAGE.

En 2033, les humains ont été chassés de la surface, désormais inhabitable.

À Paris, les survivants se sont réfugiés dans les profondeurs du métropolitain. Des communautés sont installées au niveau de certaines stations de Rive Gauche, plus ou moins en contact, souvent en conflit ; la surface est crainte parce qu'irradiée ; Rive Droite est un lieu maudit.

Dans les méandres des boyaux de Paris, à défaut de lumière, les émotions sont plus vives, les rancœurs plus tenaces, les haines plus exacerbées. Une œuvre sombre et baroque, en trois volumes. A noter que Métro 2033 est un roman de l'auteur russe Dmitri Glukhovski publié en 2005.

- « Une folie passagère », de Nicolas ROBIN.

Nicolas Robin relate les aléas d'une vie de navigant avec une plume alerte et pleine de fantaisie. Dans le ton des comédies loufoques qui mêlent humour, émotion et férocité.

Une folie passagère brosse un portrait de femme bien de notre temps : une femme de caractère prise dans l'étau d'un métier de service, en butte au jeunisme et au sexisme, et qui n'aspire qu'à envoyer promener les normes sociales pour trouver sa liberté.



- « Le Fils », de Michel ROSTAIN.

Michel Rostain nous happe dans le récit d'un deuil impensable. Avec une infinie pudeur et une grande finesse, il nous entraîne dans les méandres d'un amour absolu, celui d'un père pour son fils.

- « American Dirt », de Jeanine CUMMINS.

Libraire à Acapulco, au Mexique, Lydia mène une vie calme avec son mari journaliste Sebastián et leur famille, malgré les tensions causées dans la ville par les puissants cartels de la drogue. Jusqu'au jour où Sebastián, s'appêtant à révéler dans la presse l'identité du chef du principal cartel, apprend à Lydia que celui-ci n'est autre que Javier, un client érudit avec qui elle s'est liée dans sa librairie... La parution de son article, quelques jours plus tard, bouleverse leur destin à tous.

Contrainte de prendre la fuite avec son fils de huit ans, Luca, Lydia se sait suivie par les hommes de Javier. Ils vont alors rejoindre le flot de migrants en provenance du sud du continent, en route vers les États-Unis, devront voyager clandestinement à bord de la redoutable Bestia, le train qui fonce vers le nord, seront dépouillés par des policiers corrompus, et menacés par les tueurs du cartel...

Porté par une écriture électrique, American Dirt raconte l'épopée de ces femmes et de ces hommes qui ont pour seul bagage une farouche volonté d'avancer vers la frontière américaine. Un récit marqué par la force et l'instinct de survie de Lydia, le courage de Luca, ainsi que leur amitié avec Rebeca et Soledad, deux sœurs honduriennes, fragiles lucioles dans les longues nuits de marche... Hymne aux rêves de milliers de migrants qui risquent chaque jour leur

vie, American Dirt est aussi le roman de l'amour d'une mère et de son fils qui, au cœur des situations tragiques, ne perdent jamais espoir. Un roman nécessaire à notre époque troublée. « American Dirt », de Janine CUMMINS.

- « Les Impatientes », de Jaili Amadou AMAL.

Trois femmes, trois histoires, trois destins liés.

Ce roman polyphonique retrace le destin de la jeune Ramla, arrachée à son amour pour être mariée à l'époux de Safira, tandis que Hindou, sa soeur, est contrainte d'épouser son cousin.

Patience ! C'est le seul et unique conseil qui leur est donné par leur entourage, puisqu'il est impensable d'aller contre la volonté d'Allah. Comme le dit le proverbe peul : « Au bout de la patience, il y a le ciel. » Mais le ciel peut devenir un enfer. Comment ces trois femmes impatientes parviendront-elles à se libérer ?

Mariage forcé, viol conjugal, consensus et polygamie : ce roman de Djaïli Amadou Amal brise les tabous en dénonçant la condition féminine au Sahel et nous livre un roman bouleversant sur la question universelle des violences faites aux femmes.

- « La Datcha », de Agnès MARTIN-LUGAN

L'homme venait de me déposer dans un décor de rêve, dont je n'aurais même pas soupçonné l'existence. L'hôtel en lui-même était imposant, majestueux ; les pierres, les grands volets, les immenses platanes tout autour de la cour, la fontaine couverte de mousse qui lui conférait un aspect féérique. Je ne tiendrais pas deux jours, je n'étais pas à ma place. Devais-je fuir immédiatement, retrouver ma vie d'errance dont je connaissais les codes, où je savais comment survivre, ou bien rester et tenter ma chance dans ce monde inconnu, étranger, mais qui exerçait sur moi une attraction aussi soudaine qu'incontrôlable ? "

Et si le pouvoir d'un lieu était d'écrire votre histoire ?

- « Trois », de Valérie PERRIN.

(Nous évoquons à nouveau « Les Oubliés du Dimanche » et « Changer l'eau des Fleurs » superbes !)

1986. Adrien, Etienne et Nina se rencontrent en CM2. Très vite, ils deviennent fusionnels et une promesse les unit : quitter leur province pour vivre à Paris et ne jamais se séparer.

2017. Une voiture est découverte au fond d'un lac dans le hameau où ils ont grandi. Virginie, journaliste au passé énigmatique, couvre l'événement. Peu à peu, elle dévoile les liens extraordinaires qui unissent ces trois amis d'enfance. Que sont-ils devenus ? Quel rapport entre cette épave et leur histoire d'amitié ?

- « Tout le bleu du ciel », de Mélissa DA COSTA.

Petitesannonces.fr : Jeune homme de 26 ans, condamné à une espérance de vie de deux ans par un Alzheimer précoce, souhaite prendre le large pour un ultime voyage. Recherche compagnon(ne) pour partager avec moi ce dernier périple.

Émile a décidé de fuir l'hôpital, la compassion de sa famille et de ses amis. À son propre étonnement, il reçoit une réponse à cette annonce. Trois jours plus tard, devant le camping-car acheté secrètement, il retrouve Joanne, une jeune femme coiffée d'un grand chapeau noir qui a pour seul bagage un sac à dos, et qui ne donne aucune explication sur sa présence. Ainsi commence un voyage stupéfiant de beauté. À chaque détour de ce périple naissent, à travers la rencontre avec les autres et la découverte de soi, la joie, la peur, l'amitié, l'amour qui peu à peu percent la carapace de douleurs d'Émile. Un livre aux dialogues impeccables et aux personnages touchants d'humanité.

- « Betty », de Tiffany McDANIEL.

La Petite Indienne, c'est Betty Carpenter, née dans une baignoire, sixième de huit enfants. Sa famille vit en marge de la société car, si sa mère est blanche, son père est cherokee. Lorsque les Carpenter s'installent dans la petite ville de Breathed, après des années d'errance, le paysage luxuriant de l'Ohio semble leur apporter la paix. Avec ses frères et sœurs, Betty grandit bercée par la magie immémoriale des histoires de son père. Mais les plus noirs secrets de la famille se dévoilent peu à peu. Pour affronter le monde des adultes, Betty puise son courage dans l'écriture : elle confie sa douleur à des pages qu'elle enfouit sous terre au fil des années. Pour qu'un jour, toutes ces histoires n'en forment plus qu'une, qu'elle pourra enfin révéler. Betty raconte les mystères de l'enfance et la perte de l'innocence.

À travers la voix de sa jeune narratrice, Tiffany McDaniel chante le pouvoir réparateur des mots et donne naissance à une héroïne universelle.

- « Que sur toi se lamente le Tigre », de Emilienne Malfatto (1<sup>er</sup> roman, Prix de la ville de Chambéry 2021)

Dans l'Irak rural d'aujourd'hui, sur les rives du tigre, une jeune fille franchit l'interdit absolu: hors mariage, une relation amoureuse, comme un élan de vie. Le garçon meurt sous les bombes, la jeune fille est enceinte: son destin est scellé. Alors que la mécanique implacable s'ébranle, les membres de la famille se déploient en une ronde d'ombres muettes sous le regard tutélaire de Gilgamesh, héros mésopotamien, porteur de la mémoire du pays et des hommes. Inspirée par les réalités complexes de l'Irak qu'elle connaît bien, Emilienne Malfatto nous fait pénétrer avec subtilité dans une société fermée, régentée par l'autorité masculine et le code de l'honneur. Un premier roman fulgurant, à l'intensité d'une tragédie antique.

- « Rendez-vous à Colombo », de Sarah Malartre (1<sup>er</sup> roman, Prix de la ville de Chambéry Mai 2021)

J'écris ce que tous racontent à la première personne. À force d'écrire je, ces histoires deviennent les miennes. Je suis eux, tour à tour, puis tous en même temps. J'ai vécu des centaines de vies, toutes plus tragiques les unes que les autres, j'ai vécu dans des dizaines de pays. J'ai tout vu, tout entendu, tout ressenti. Je sais tout des hommes et de l'horreur qu'ils cachent en eux. Juriste de trente ans, Nina s'occupe de réfugiés à Paris. Dans son bureau défilent Sohrab, Zied, Germude, Nour, Singuila, Issa, Fatou, Oksana et bien d'autres. Ils viennent de Syrie, du Congo, d'Afghanistan, d'Haïti, d'Ukraine et d'ailleurs... Ces hommes et ces femmes qui ont tout abandonné espèrent trouver asile en France. Nina aide chacun à raconter son histoire. Mais il en faudrait peu, parfois, pour que tous ces destins brisés et leur cohorte de souffrances ne la submergent...

- « Une longue impatience », de Gaëlle Josse.

Ce soir-là, Louis, seize ans, n'est pas rentré à la maison. Anne, sa mère, dans ce village de Bretagne, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, voit sa vie dévorée par l'attente, par l'absence qui questionne la vie du couple et redessine celle de toute la famille. Chaque jour, aux bords de la folie, aux limites de la douleur, Anne attend le bateau qui lui ramènera son fils. Pour survivre, elle lui écrit la fête insensée qu'elle offrira pour son retour. Telle une tragédie implacable, l'histoire se resserre sur un amour maternel infini.

Avec 'Une longue impatience', Gaëlle Josse signe un roman d'une grande retenue et d'une humanité rare, et un bouleversant portrait de femme, secrète, généreuse et fière. Anne incarne toutes les mères qui tiennent debout contre vents et marées.

- « L'ordre du Monde », de Henry Kissinger

Comment construire un ordre international commun dans un monde marqué par des perspectives historiques divergentes, des conflits violents, la prolifération des technologies et l'extrémisme idéologique ? C'est le défi ultime du xxie siècle, auquel Henry Kissinger tente ici de répondre.

Son constat de départ est qu'il n'a jamais existé de véritable « ordre mondial ». Tout au long de l'histoire, chaque civilisation, se considérant comme le centre du monde et regardant ses principes comme universellement pertinents, a défini sa propre conception de l'ordre. Aujourd'hui, ces diverses conceptions entrent en confrontation, et il n'existe pas de consensus entre les principaux acteurs sur les règles d'action et leurs limites, ni sur le but ultime poursuivi. La conséquence en est une forte montée des tensions. S'appuyant sur sa longue expérience, Kissinger raconte de l'intérieur plusieurs épisodes cruciaux de l'histoire mondiale – les délibérations internes à l'administration Nixon lors de la guerre du Vietnam, les relations entre Reagan et Gorbatchev pendant la glasnost – et offre une analyse fascinante d'événements plus récents – les négociations nucléaires avec l'Iran, les printemps arabes, les tensions avec la Russie en Ukraine, l'apparition de Daech...

Limpide et provocant, mêlant analyse historique et prospective géopolitique, cet ouvrage unique ne pouvait être écrit que par un homme ayant consacré sa vie à la politique et à la diplomatie. Henry Kissinger a été secrétaire d'État sous Richard Nixon et Gerald Ford et a conseillé de nombreux autres présidents américains en matière de politique étrangère. Lauréat du prix Nobel de la paix en 1973, son dernier ouvrage paru en France est De la Chine (Fayard, 2012).

## Et pour ne pas risquer de manquer de lecture (!) voici la sélection de Francine :

- « Le Stradivarius de Goebbels », de Yoann IACONO.

Le roman vrai de Nejiko Suwa, jeune virtuose japonaise à qui Joseph Goebbels offre un Stradivarius à Berlin en 1943, au nom du rapprochement entre l'Allemagne nazie et l'Empire du Japon. Le violon a été spolié à Lazare Braun un musicien juif assassiné par les nazis. Nejiko n'arrive d'abord pas à se servir de l'instrument. Le violon a une âme. Son histoire la hante. Après-guerre, Félix Sitterlin, le narrateur, musicien de la brigade de musique des Gardiens de la Paix de Paris est chargé par les autorités de la France Libre de reconstituer l'histoire du Stradivarius confisqué. Il rencontre Nejiko qui lui confie son journal intime.

- « La maison des Hollandais », de Ann PATCHETT

Danny Conroy grandit dans une somptueuse demeure en banlieue de Philadelphie. Malgré un père distant et une mère partie sans laisser d'adresse, il peut compter sur l'affection de sa sœur adorée, Maeve, l'intelligence et la drôlerie incarnées. Unis par un amour indéfectible, ils vivent sous l'oeil attentif des "Hollandais", les premiers propriétaires de la maison, figés dans les cadres de leurs portraits à l'huile. Jusqu'au jour où leur père leur présente Andrea, une femme plus intéressée par le faste de la bâtisse que par l'homme qui la possède. Ils ne le savent pas encore, mais pour Maeve et Danny c'est le début de la fin. Et une fois adultes, ils n'auront de cesse de revenir devant la maison des Hollandais se heurter aux vitres d'un passé douloureux. A travers le destin de ces deux quasi-orphelins, Ann Patchett tisse un roman subtil et pénétrant sur les liens et les lieux de l'enfance-qui nous hantent

- « Les enfants sont rois », de Delphine de VIGAN.

"La première fois que Mélanie Claux et Clara Roussel se rencontrèrent, Mélanie s'étonna de l'autorité qui émanait d'une femme aussi petite et Clara remarqua les ongles de Mélanie, leur vernis rose à paillettes qui luisait dans l'obscurité. "On dirait une enfant" pensa la première, "elle ressemble à une poupée" songea la seconde. Même dans les drames les plus terribles, les apparences ont leur mot à dire." A travers l'histoire de deux femmes aux destins contraires, « Les enfants sont rois » explore les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu. Des années Loft aux années 2030, marquées par le sacre des réseaux sociaux, Delphine De Vigan offre une plongée glaçante dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au bonheur familial.

- « Quand la reine chante, les abeilles dansent », de Véronique MACIEJAK

Marie aimerait être une mère qui assure. Une maman qui n'élève jamais la voix, qui se fait obéir sans punir, qui trouve toujours du temps pour ses enfants... Sauf que du temps, elle n'en a plus. Depuis qu'elle a décidé de quitter son travail pour se consacrer à sa famille, rien ne va. Elle est épuisée et débordée par les contraintes du quotidien. Alors elle crie, elle punit et ne parvient plus à gérer son ado précoce, son cadet hypersensible et sa petite dernière énergivore. À l'aube de ses 40 ans, Marie frôle le burn-out parental. Mais a-t-elle le droit de se plaindre, elle qui a choisi d'être « au foyer » ? Et existe-t-il une recette pour devenir un parent parfait ?

Un formidable roman-coach, dédié à tous les parents ! On y découvre, avec Marie, un lieu unique qui nous enseigne l'essentiel : être heureux pour rendre les autres heureux... Plus de 30 outils pour : désamorcer les crises de colère, se faire obéir sans crier, gérer les disputes, motiver ses enfants à l'école, communiquer avec son ado...

**« Aucun parent n'est parfait... Et c'est parfait comme ça ! »**

---

Ce sera le mot de la fin !!

Merci aux Lecteurs présents pour leur participation, bonnes lectures, portez-vous bien et à bientôt.

Le comité : Laurence Tricou, Anne Koegler et Florence Blanc.

Contact : [laurencetricou@gmail.com](mailto:laurencetricou@gmail.com)